

que), lorsque les *Hia* du milieu seraient calmés, les hommes des contrées éloignées se soumettraient. Or maintenant l'empire jouit d'un grand calme et les chefs des barbares des quatre points cardinaux viennent tous faire leurs offrandes. C'est là le résultat des efforts de *Wei Tcheng*». (L'empereur) envoya le «vrai brave¹⁾» *Ho-tch'ou-lo-pa* et d'autres en les chargeant d'apporter des présents considérables à ce royaume et en même temps d'aller donner des encouragements au *T'ien-tchou* (Inde); quand *Tch'ou-lo-pa* arriva, le roi de *Ki-pin* se prosterna la tête contre terre en se tournant vers l'est et salua par deux fois; en outre il envoya des gens guider et escorter les ambassadeurs jusque dans le *T'ien-tchou* (Inde)²⁾.

La seizième année (642)³⁾, (le *Ki-pin*) offrit un rat de *Jou-t'o*; son museau était effilé et sa queue rouge; il savait dévorer les serpents; quand il était piqué, il flairait sa blessure puis urinait dessus et elle se guérissait aussitôt. — Les gens de ce pays rapportaient tous que le premier ancêtre du roi s'appelait *Hing-ye* et que, jusqu'au (roi actuel) *Ho-hie-tche*, le pouvoir s'était transmis à travers douze générations⁴⁾.

La troisième année *hien-k'ing* (658), on fit de ce territoire le Gouvernement de *Sieou-sien*. — Au début de la période *chen-long* (705—706), on conféra au roi de ce pays les titres de «chargé des affaires militaires des onze arrondissements⁵⁾ de *Sieou-sien*, etc.», et de «gouverneur de *Sieou-sien*».

1) 果毅. Titre honorifique qu'on décernait à la cour de Chine.

2) Voici le texte chinois de ce passage: 遣果毅何處羅拔等厚齋賜其國并撫慰天竺處羅拔至罽賓王東向稽首再拜仍遣人導護使者至天竺. Ce texte a été déformé par *Ma Toan-lin* (*Wen hien t'ong k'ao*, chap. CCCXXXVII, p. 22 v^o) de la manière suivante: 遣使厚齋賜其國并撫慰天竺處羅拔王再拜受命遣使導至天竺. De ce passage ainsi corrompu, *Abel Rémusat* (*Nouveaux mélanges asiatiques*, tome I, p. 212) a donné l'extraordinaire traduction que voici: «Ils furent récompensés, ainsi que leur prince, et *Tchou-lo-pa*, roi de l'Inde, ayant aussi envoyé une ambassade, on chargea celle-ci de reconduire les envoyés de *Ki-pin* jusque dans l'Inde». C'est de là que *Cunningham* (*Coins of mediaeval India*, p. 36) a tiré l'identification de *Tch'ou-lo-pa* avec un roi nommé *Dourlabha-Vardhana*, identification dont on voit maintenant l'inanité.

3) On a vu plus haut (p. 129, lignes 1—3) que, en cette même année 642, il y eut aussi une ambassade de l'Oudyâna à la cour de Chine. Les ambassadeurs de l'Oudyâna et du *Kapiça* étaient selon toute vraisemblance, venus de compagnie; il ne semble pas cependant que les deux royaumes fussent alors réunis politiquement comme ils le furent vers l'année 745.

4) Le texte du *Kieou T'ang chou* (chap. CXCVIII, p. 10 r^o) prouve que ce témoignage est indépendant de l'ambassade de 642; c'est lors de l'enquête faite par les Chinois la troisième année *hien-k'ing* (658) qu'on leur apprit que le roi *Ho-hie-tche* était le douzième souverain de sa lignée.

5) Les onze arrondissements dont il est ici question sont le Gouvernement de *Sieou-sien* lui-même et les dix arrondissements qui en dépendaient. Cf. p. 70, lignes 23—34.